

DÉCLARATION DE PAIX

Le 6 août 2011

Il y a soixante six ans, malgré la guerre, les habitants d'Hiroshima menaient une vie plutôt normale. Jusqu'à ce moment fatidique, de nombreuses familles appréciaient la vie ensemble juste ici, dans ce qui est maintenant le Parc Mémorial de la Paix et qui était l'un des quartiers les plus prospères de cette ville. Un jeune homme qui à l'époque avait treize ans partage ceci: "Le 5 août était un dimanche, et c'était pour moi, qui étais en deuxième année au collège, le premier jour de repos complet depuis longtemps. J'ai demandé à un camarade d'école de venir avec moi, et nous sommes allés au bord de la rivière. Oubliant le temps qui passe, nous restâmes jusqu'au crépuscule, nageant et jouant sur le lit sableux de la rivière. Cette chaude journée d'été fut la dernière fois que je le vis."

Le matin suivant, le 6 août à 8h15, une bombe, à elle seule, arracha ces vies par les racines. Cette description vient d'une femme de seize ans à l'époque: "Mon corps de quarante kilos fût emporté par le souffle, à plus de sept mètres de loin, et j'ai perdu connaissance. Quand je suis revenue à moi, j'étais entourée d'une noirceur et d'un silence complet. Dans ce monde silencieux, je pensais que j'étais la seule qui restait. J'étais nue, exceptés quelques lambeaux de vêtements sur mes hanches. La peau de mon bras gauche pelait par bandes de cinq centimètres qui se pelotonnaient. Mon bras droit était blanchâtre. Mettant mes mains sur mon visage, j'ai trouvé ma joue droite rugueuse tandis que ma joue gauche était toute gluante."

Malgré leur communauté et leurs vies ravagées par cette bombe atomique, les survivants abasourdis et blessés firent de leur mieux pour aider les autres: "Soudainement, j'entendis de nombreuses voix, hurlant et pleurant, 'Au secours!' 'Maman aide-moi!' J'ai répondu, à une voix provenant de tout près, 'Je vais t'aider.' J'ai essayé d'aller dans cette direction, mais mon corps était trop lourd. Je parvins à bouger suffisamment pour sauver ce petit enfant, mais avec mes mains sans peau, je n'étais plus capable de venir en aide aux autres. ... 'Je suis vraiment désolé.' murmurais-je."

De telles scènes ne se déroulèrent pas que dans ce parc, mais dans tout Hiroshima. Voulant aider mais incapable de faire quoi que ce soit, plusieurs d'entre eux vivent encore aujourd'hui avec la culpabilité d'être les seuls survivants de leur famille.

Basés sur leurs propres expériences et transportant dans leur cœur les voix et les sentiments de ceux qui ont succombé à la bombe, les *hibakusha* continuèrent à faire appel pour un monde sans armes nucléaires, dans leur lutte jour après jour pour survivre. Ainsi, avec d'autres résidents d'Hiroshima, et avec de nombreuses assistances généreuses du Japon et du monde, ils sont parvenus à rendre vie à leur ville.

L'âge moyen des *hibakusha* est maintenant de 77 ans. Faisant appel à ce qui leur reste de force pour faire revivre leur ville, ils continuent de poursuivre leur vision d'une paix durable dans un monde sans armes nucléaires. Pouvons-nous rester sans rien faire? Absolument pas. Le temps est venu pour nous autres d'apprendre des *hibakusha*, leurs expériences et leur désir de paix. De plus, il est de notre responsabilité de communiquer ce que nous apprenons aux générations futures et au reste du monde.

Au travers de cette Déclaration de Paix, j'aimerais transmettre l'expérience et le désir de paix des *hibakusha* à chacun et à toutes les personnes sur cette planète. La ville d'Hiroshima travaillera, avec la ville de Nagasaki, à étendre le réseau des Maires pour la Paix afin de lutter pour éliminer les armes nucléaires d'ici 2020. Par ailleurs, nous souhaitons que tous les pays, spécialement ceux possédant des armes nucléaires, incluant les États-Unis qui continuent leurs essais nucléaires sous-critiques, poursuivent avec fermeté un programme de suppression des armes nucléaires. À cette fin, nous prévoyons de tenir une conférence internationale qui amènera les décideurs du monde à Hiroshima afin de discuter d'un régime de non prolifération du nucléaire.

Le violent tremblement de terre du 11 mars cette année fit revivre les souvenirs d'Hiroshima d'il y a 66 ans, et des générant de profondes douleurs dans nos cœurs. Ici, à Hiroshima, nous prions sincèrement pour les âmes de ceux qui périrent et soutenons avec force les survivants, en leur souhaitant un rétablissement aussi rapide que possible.

L'accident à la centrale nucléaire Fukushima Daiichi de la société TEPCO et la menace suivie des radiations ont généré une grande anxiété dans les zones affectées ainsi que d'autres plus éloignées. La confiance que le peuple Japonais avait en l'énergie nucléaire a été brisée. Par la certitude que "l'énergie nucléaire et l'humanité ne peuvent pas coexister," certains cherchent à abandonner totalement la puissance nucléaire. D'autres préconisent un contrôle extrêmement strict de la puissance nucléaire, ainsi que une utilisation accrue d'énergies renouvelables.

Le gouvernement japonais doit accepter humblement cette réalité, revoir ses politiques d'énergies, et instituer des mesures concrètes afin de regagner la confiance de la population. De plus, avec le vieillissement des *hibakusha*, nous demandons à ce que le gouvernement Japonais étende rapidement ses "zones de pluie noire" et offre plus de compréhension et d'assistance à tous les *hibakusha* quelque soit leur pays de résidence.

Nous présentons ici toutes nos condoléances aux âmes des victimes de la Bombe-A, réaffirmant nos convictions que "le bombardement atomique ne doit jamais être répétée" et que "personne d'autre ne doit souffrir ainsi". Nous nous engageons à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour supprimer les armes nucléaires et construire une paix mondiale durable.

MATSUI Kazumi
Maire de la ville d'Hiroshima
Traduction: Ability InterBusiness Solutions, Inc.